

flexion il y a dans cette objection) qu'on entend assez souvent. (1) Qu'il nous suffise aujourd'hui de mettre en garde les gens sensés et d'affirmer qu'on ne saurait être vrai Tertiaire, si l'on n'a une sincère dévotion à Marie. Du reste, toujours et partout les Tertiaires, Frères et Sœurs, ont compté parmi les Congréganistes et les Enfants de Marie pour les membres les plus édifiants. Il est donc à croire que l'un n'empêche pas l'autre.

FR. MARIE-ANSELME, O. F. M.



LES ANCIENS RÉCOLLETS

LE R. P. EMMANUEL CRESPEL



En route pour Mingan



la perspective de manquer bientôt de vivres, vint s'ajouter la certitude cruelle que pas un navire ne passerait dans ces parages avant cinq ou six mois et même sept. Les rigueurs de l'hiver, les glaces qui se forment sur le fleuve, rendaient alors comme aujourd'hui la navigation impossible sur le Saint-Laurent ou pour le moins extrêmement dangereuse. Aussi, continue le Père Crespel : « je voyais approcher le désespoir, le courage était abattu et le froid, la neige, les glaces, et la maladie semblaient s'être réunis pour nous faire souffrir davantage. Nous succombions sous le poids de tant de maux. Le navire devenait inaccessible par les glaces qui se formaient autour ; le froid nous causait une insomnie continuelle ; nos voiles ne suffisaient pas à beaucoup près pour nous garantir de la neige, qui tomba cette année-là en si grande abondance qu'elle couvrit la terre à la hauteur de six pieds et la fièvre avait déjà surpris plusieurs de nos camarades. »

Dans une telle extrémité, un parti s'imposait, un seul d'ailleurs, celui de se rendre par eau à Mingan. C'était un poste de traite sur la

(1) Voir la *Revue du T.-O.* du mois de juin 1903, p. 204.

rive
çais
font
seco
il y a
avec
loup
étaie
tir d
les r
fallu
sema
pren
de la
tatio
leur
toute
anno
afin
fice
homi
et qu
aussi
Ne
qu'il
son
prom
l'on
que
Fréne
chem
quelq
tout
ma p
premi
partir
tôt qu
davan